

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 2

Artikel: Pierre-Adam et lo commis-voyageur = Pierre-Adam et le commis-voyageur
Autor: A.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228866>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PIERRE-ADAM ET LO COMMIS-VOYAGEUR

Dein lo vîlho teimps, quand on avai fulta d'on uti dè païsan, d'onna tou-pena po la resegnâ, d'onna casetta po lo menâdzo, d'onna montrâ quand on avait coumeniyî, on allâvè dein lè boutequè dè la vela âo bin à na faire dai z'einveron. Ao dzo dè ouè, lè commis-voyageur s'amînant tant qu'âo velâdzo, mîmameint dein lè méson forannè, po vo z'offri lâo martchandî. Cein sarai prâo quemôudo se n'arrevâvant pas adî quand ne sein accouâtî, et se n'avant pas on boutafrou dè la métstance que lè z'avocat sont pas dein lo cas de pidâ avoué leu... Et l'arrève prâo soveint qu'on se lessè eimbouaisî et qu'on coumandè dai z'afférè que vo fant pas fulta.

N'è portain pas cein qu'a fè Pierre-Adam dè la Grand'Moille, qu'âmè prâo badenâ avoué quoui que saî.

Sè trâovâve dessando passâ vè lo bornî, quand vai arrevâ ion dè clliâo commis-voyageur :

- Bondzo, monsu !
- Bondzo, monsu !
- Voûtra dama éte à l'otto ? que demandè à Pierre-Adam.
- Oï.
- Porré-io la vère ?
- Ma faî, n'è dière lo momeint... L'è ein train d'einpatâ po fêre âo for.
- Dammâdzo !
- Porquiè ?
- Jé que' na novalla machine po pelâ là pommè... On pâo rin vère de mî...
- Regretto, mâ no z'ein ein dza ienna.
- Pas possiblio !
- Va lo djuro !
- Nâova ?
- Heu... l'a dza quoquiè z'annâïè.
- Et le va adî ?

PIERRE-ADAM ET LE COMMIS-VOYAGEUR

Dans le vieux temps, quand on avait besoin d'un outil de paysan, d'une toupine, d'une cassette pour le ménage, d'une montre à la 1^{re} communion, on allait dans les boutiques de la ville ou à la foire des environs.

Au jour d'aujourd'hui, les commis-voyageurs s'amènent non seulement au village, mais aussi dans les maisons foraines, pour nous offrir leur marchandise.

Ce serait bien commode s'il n'arrivait, le plus souvent, qu'on se laisse tenter par ces bavards, et qu'on leur commande des affaires qui ne sont pas nécessaires.

Ce n'est pourtant pas ce qu'a fait Pierre-Adam, de la Grand-Moille.

Il voit arriver un jour un de ces commis-voyageurs.

- Bonjour, monsieur.
- Bonjour, monsieur, votre dame est-elle à la maison ?
- Oui.
- Pourrais-je la voir ?
- Ma foi, ce n'est guère le moment, elle est en train de pétrir pour faire au four.
- Dommage !
- Pourquoi ?
- C'est que j'ai à lui montrer une nouvelle machine à peeler les pommes en un rien de temps.
- Je regrette, mais on en a déjà une !
- Pas possible !
- Comme je vous le dis.
- Est-elle neuve ?
- Heu ! elle a déjà quelques années.
- Et, elle va encore bien ?

— On pâo pas mî !
 — La mainna fâ lè peloutsè asse mincè que la sia.
 — La noutra assebin !
 — La mainna copè ein aprî la pomma ein quartei : on coup de paôdzo, et le repaa !
 — La noutra fâ assebin lè quartei... sein lo coup de pâodzo.
 — La mainna pâo martsî dix ans, avoué pî on pou d'hélo, dè sat ein quatorze.
 — Compto bin que la noutra va no fére ancora mé de vingt an !.. L'è ein boun état, coumeint lo vo z'é de, et tsacon se veillè dè la bin soignî...

No doû gaillâ sè sont dinse crotsî on pucheint momeint. Po finî, lo commis-voyageur l'a démandâ à vère ellia machine à Pierre-Adam.

— Vo z'è dza de que n'è pas pré-sentablio... l'è ein train d'einpatâ po fére âo for !

L'autro a comprâi... L'a fé demi-tor et l'a felâ pè la seindai, avau lo prâ, sein démandâ son resto...

A. R.

— Pas trop mal !
 — La mienne, vous savez, fait des pelure aussi minces que la scie.
 — La nôtre aussi.
 — La mienne coupe la pomme en quartiers ! Un coup de pouce et c'est fait.
 — La nôtre fait aussi les quartiers, sans le coup de pouce !
 — La mienne peut marcher 10 ans !
 — Je compte bien que la nôtre va nous faire 20 ans ! Elle est en bon métal, comme je vous le dis, et si chacun veille à la bien soigner...

Nos deux gaillards se sont ainsi crochés un puissant moment.

Pour en finir, le commis-voyageur demande à voir cette machine.

— Je vous ai déjà dit qu'elle n'est pas présentable, elle est en train de pétrir la pâte pour faire au four !

L'autre a compris... Il fait demi-tour et file par le sentier du pré, sans demander son reste !

A. R.

LE PATOIS A LA RADIO

Le programme des émissions en vieux parler fribourgeois a subi quelques changements. La partie française des enregistrements de MM. Charrière et Quartenoud a été diffusée lors du « Miroir du temps » du *jeudi 10 septembre, à 18 h. 55*. Quant aux enregistrements en patois de MM. Charrière, Quartenoud et Colliard, ils passèrent sur les ondes le samedi 12 septembre à 16 h. 10. A noter que M. Colliard a été également interviewé en français sur la Fête des Vignerons de 1927 ; mais cet enregistrement passera en son temps.

L'émission du samedi 26 septembre comprenait la saynète *Tan dè boura po na potze*, suivie de deux chants en patois gruyérin.

* * *

La dernière émission fribourgeoise a été diffusée le *samedi 10 octobre à 16 h. 10* :

— *L'inkourâ, la chêrvinta è le tsa* (le curé, la servante et le chat, de Jean Risso), par M. Camille Ruffieux, instituteur à Crésuz (parler de la Gruyère) ;